

RECYCLAGE

Je répare, je récupère, je détourne

De nouveaux circuits se mettent en place pour éviter de jeter prématurément des objets utiles.

Si une culture de la récupération émerge dans la Charente-Maritime, les « ressourceries », championnes de la récup' et de la revalorisation, y sont encore rares. Pour autant, loin d'être à la traîne en matière de recyclage, le département rivalise d'originalité. A Oléron, Roule ma frite collecte les huiles de friture des restaurants et campings et les transforme en carburant, qui alimente notamment le train touristique

de l'île. Pour l'électroménager, c'est sur Blan' Cass qu'il faut se brancher : l'association récupère et retape du matériel « blanc » pour le revendre à Surgères et à Aytré, à des prix imbattables. Côté mer, David Beaulieu a comblé un vide en transformant des déchets nautiques en objets du quotidien.

A contre-courant d'un modèle consumériste, les pionniers du recyclage ins-

pirent les entreprises locales. Dans la zone industrielle de Périgny, à La Rochelle, Biotop fait le lien entre les sociétés. L'entreprise récupère les déchets des uns, qui servent de matières premières aux autres. La société Ovive utilise ainsi les « big bags » usagés de Léa Nature pour le ramassage de ses coquilles d'huîtres. Avec, à la clef, des milliers d'euros d'économies. • M. G.

LE PIONNIER DAVID BEAULIEU

C'est au cours d'une traversée de l'Atlantique, en 2000, que David Beaulieu a décidé de faire de la mer son terrain de recyclage. « En arrivant sur les côtes françaises, j'ai eu un déclic », raconte ce quadragénaire passionné de voile. Pour commencer, il crée Echo-Mer, une association qui débute en collectant des piles usagées auprès des marins du port de La Rochelle. Depuis, elle a donné naissance à

« Nous essayons de recréer un cercle vertueux »

Textiles en mer, sorte de ressourcerie marine, où le matériel nautique voué à l'incinération trouve une seconde vie.

« Nous avons interrogé les entreprises nautiques locales. Et réalisé qu'elles n'avaient aucune gestion de leurs déchets. Quel gâchis ! » se souvient-il. Dans les chutes de voile, les vieux fanions et les bouts abîmés, David Beaulieu voit un trésor. Toutes les semaines, il fait la tournée des voileries et récupère les reliquats. Et c'est à vélo - « pour rester cohérent » - qu'il livre son précieux butin au domicile de Martine Geoffroy, une créatrice issue d'une société coopérative locale. Sous ses mains expertes, les matières sont revalorisées en cabas, blagues à tabac ou poches à papiers, au style unique et attractif. « Nous essayons de recréer un cercle vertueux », explique David Beaulieu. Et cela fonctionne.



RESSOURCE David Beaulieu dans l'un de ses sacs en voile de bateau et entouré des objets qu'il arrive à créer à partir de déchets de matériel nautique.

400 €

par an d'économies

C'est la somme que peut économiser une famille en prenant l'habitude d'acheter d'occasion mobilier, objets de déco et vélos. Source : Guide Ecofrugal.

REPÈRES

Les groupes Freecycle mettent en relation des personnes qui souhaitent se débarrasser d'objets qui les encombrant avec des personnes qui en ont besoin. <http://fr.freecycle.org>

A La Rochelle, la boutique Matlama fabrique depuis onze ans des sacs avec des matières récupérées (bâches de piscine, protège-tables...). 61, quai Louis-Prunier, 05-46-50-12-84.